

Peut-on obliger des enseignants à mettre leurs élèves dans une situation préjudiciable pour leur estime de soi ? Peut-on, en plus de cela, mettre en doute leur volonté de faire réussir leurs élèves ?

A écouter notre ministre, assurément oui !

Le Sgen-CFDT n'a pas la même lecture que lui, loin s'en faut...

Comment estimer que des professeurs, qui appliquent les programmes, mettent en place des enseignements conformément aux derniers textes en vigueur, réalisent des évaluations régulières pour mesurer les progrès et les réussites des élèves et adapter leurs enseignements, sont en faute ?

Le ministre fait aussi comme si le dialogue entre parents et enseignants concernant les progrès de leur enfant n'existait pas déjà ou reposait sur du vent. Pourtant, dans toutes les écoles de France, que de temps passé à rassurer les familles ou les conseiller sur l'aide à apporter à leur enfant, le cas échéant. Cette relation est essentielle et le ministre est prêt à l'abîmer ?

L'absence de considération de notre institution pour le travail de ses enseignants prouve la méconnaissance complète des réalités de terrain. Pire, elle prouve la volonté ministérielle de tenter de semer la discorde entre les parents et les équipes pédagogiques malgré l'objectif affiché d'une école de la soi-disant confiance. Elle montre aussi clairement que le dialogue n'est pas un état d'esprit côté rue de Grenelle.

Il est impératif de revenir à davantage de pragmatisme de la part du ministère, prenant en compte la connaissance qu'ont les enseignants de leurs élèves.

L'incertitude et la défiance qui s'instaurent dans notre champ professionnel ne favorisent pas la sérénité, nécessaire pour enseigner.

La confiance ne se décrète pas ! Elle se construit. Et dans le monde de la construction, pour ce qui est de faire tenir des murs, tout le monde sait que le bulldozer n'est pas une solution !